

## Prédication du jour

Première lettre aux Corinthiens 15, 1-11 :

**1 Mes frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée, que vous avez reçue et à laquelle vous demeurez attachés. 2 C'est par elle que vous êtes sauvés si vous la retenez telle que je vous l'ai annoncée ; autrement vous auriez cru en vain.**

**3 Je vous ai transmis, comme un enseignement de première importance, ce que j'avais moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Ecritures ; 4 il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Ecritures. 5 Il est apparu à Pierre, puis aux Douze. 6 Après cela, il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart vivent encore aujourd'hui quelques-uns d'entre eux seulement sont morts. 7 Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. 8 En tout dernier lieu, il m'est apparu à moi, comme à celui qui suis venu après coup. 9 Oui, je suis le moindre des apôtres ; je ne mérite pas de porter le titre d'apôtre, puisque j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. 10 Ce que je suis à présent, c'est à la grâce de Dieu que je le dois, et cette grâce qu'il m'a témoignée n'a pas été inefficace. Loin de là, j'ai peiné à la tâche plus que tous les autres apôtres non pas moi, certes, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. 11 Bref, que ce soient eux ou que ce soit moi, voilà le message que nous proclamons et voilà aussi ce que vous avez cru. » (Semeur)**

Paul rappelle aux Corinthiens ce qui deviendra le cœur de notre confession de foi :

Christ est mort pour nos péchés, il a été enseveli, le troisième jour il est ressuscité et c'est par lui que nous serons sauvés.

Dans les années 50 de l'ère chrétienne, Corinthe est une ville grecque prospère de l'empire romain. La jeune communauté est soumise à toutes sortes d'influences et la foi chrétienne confrontée à de nombreuses dérives. Il est donc utile de revenir aux fondamentaux.

**La résurrection du Christ est bien le point central de notre foi.** Elle en est l'élément constitutif. Elle est le noyau dur, le « bien commun » de tous les chrétiens. C'est elle qui scelle notre unité.

Cependant, c'est également la résurrection du Christ qui est le principal point de clivage entre ceux qui croient et ceux qui ne croient pas.

En énumérant les apparitions du Christ ressuscité, Paul soulève indirectement une question assez centrale : « **avons-nous besoin de preuves pour croire ?** »



Si c'était le cas, la notion de foi n'aurait plus guère de sens.

Pour l'apôtre Paul, « voir le Seigneur » signifie reconnaître que sa résurrection a aussi un sens « pour moi ». Cela signifie que le Christ vivant n'est pas absent parce qu'il est parti loin de nous. « Voir le Seigneur », pour Paul, c'est participer à la résurrection de Jésus et être encore là, avec lui, comme de son vivant.

L'expérience que les croyants ont avec le Christ ressuscité et vivant leur permet de vivre une vie pleine de sens, une existence fondée sur une espérance qui ne déçoit pas.

**Quelle valeur aurait Pâques sans la croix du Christ ?**

Le centre du message de l'Évangile est la croix, c'est-à-dire le lieu où s'accomplit le don total et complet de Dieu pour nous, ses créatures. La croix est le lieu de l'amour infini de Dieu pour tous. C'est l'espace du pardon. C'est la dimension de la réconciliation et de la grâce.

Oui, la croix est le lieu où Dieu se révèle comme Dieu d'amour et de pardon jusqu'à l'extrême abnégation. C'est le lieu où Dieu renonce à lui-même pour nous. Le lieu où il meurt pour que nous vivions. C'est le lieu où Jésus se charge de nos péchés pour que nous soyons pardonnés. La croix, elle-même, a la force prodigieuse de nous faire comprendre que l'amour existe vraiment et que nous pouvons vraiment nous sentir aimés et accueillis.

Pour nous, **Pâques est le passage à la vie**, à la vraie vie. C'est une résurrection, notre résurrection. Ce n'est pas tant le fait que nous reviendrons vivants pour l'éternité, mais qu'aujourd'hui l'éternité de Dieu est présente dans notre vie de croyants.

Voilà pourquoi, la résurrection de Jésus n'est pas seulement un fait historique, comme nous le rappelle l'apôtre Paul, ni une réalité qui nous projette dans l'au-delà. C'est plutôt notre participation, désormais, au présent et au futur de Dieu, avec tout l'enthousiasme et la consolation que cela comporte.

« **Le Christ est vraiment ressuscité** » : cette phrase ne signifie pas qu'il s'est passé quelque chose, il y a longtemps, qui nous étonne encore aujourd'hui. Cette affirmation signifie que ce fait nous concerne, nous touche, nous implique, nous transforme. Quelque chose de nouveau, de perturbant fait irruption dans notre existence. Une vie nouvelle et éternelle en Dieu pénètre les mailles et les pores de notre vie humaine. Elle l'imprègne de valeur, de sens et d'une nouvelle force. Elle nous rend capables de choses auparavant impossibles. Capables de pardonner, d'aimer, d'ouvrir nos bras même à ceux qui nous haïssent et nous persécutent. Capables d'ouvrir nos mains desséchées pour nous donner à ceux qui en ont besoin.

**Pâques c'est tout cela.**

**Croire au Christ ressuscité**, c'est posséder la capacité d'espérer contre toute espérance, de voir au-delà de la douleur humaine, de sa souffrance, d'un avenir incertain et de la mort elle-même. Le Seigneur vivant nous donne la possibilité de regarder au-delà de nos limites humaines, au-delà de notre horizon limité. Le Seigneur nous place dans le nouvel horizon des vivants ressuscités. Croire au Christ ressuscité, c'est vivre dans l'horizon de la nouvelle et prodigieuse réalité de Dieu.

**Pâques nous révèle la possibilité de donner un sens à notre vie humaine, une stabilité à notre existence**, à notre quotidien, à notre travail de chaque jour, à notre rapport avec nos proches, nos amis.



**Ce ne sont pas les années de notre vie qui comptent, mais la vie de nos années.** Ce qui importe n'est pas la durée, mais l'intensité, la valeur, la qualité avec laquelle nous vivons nos vies.

**Pâques est le message** qui nous invite à croire que le changement est possible, qu'il y a de l'espoir là où tout semble perdu, qu'il y a un avenir là où la tombe semble avoir dit le dernier mot.

**Pâques nous dit** que nous ne sommes pas destinés à succomber et à nous résigner, mais que nous pouvons lutter avec confiance, énergiquement, pour que chaque être humain reçoive la joie de l'espérance.

Amen !

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – *La Résurrection (détail)*, 1512-1516, Mathis Gothart-Nithart dit Grünewald, Musée Unterlinden Colmar

Page 2 – *Eglise de Horbourg*, 9 avril 2023, Pâques : "La Vie jaillissante" illustrée par Nicole Fornara